

De Paris à Londres, comment Macron va célébrer le 18 Juin

Après un passage au Musée de l'Ordre de la libération aux Invalides, puis une cérémonie au Mont-Valérien, le président décollera outre-Manche pour remettre la Légion d'honneur à la capitale britannique.

Par **Arthur Berdah**

Publié le 13 juin 2020 à 00:04, mis à jour il y a 11 heures



Emmanuel Macron se rendra jeudi à Londres pour les 80 ans de l'appel du 18 juin 1940. *Ludovic MARIN / POOL / AFP*

Une pierre de plus à l'édifice de «l'année de Gaulle». Malgré les restrictions liées à la crise du coronavirus, Emmanuel Macron va participer ce jeudi aux commémorations du 80e anniversaire de l'appel du 18 Juin. De Paris à Londres, le président de la République va multiplier les cérémonies pour célébrer cet acte fondateur de la France libre. Et tenter de s'inscrire encore un peu plus dans les traces du général, dont il ne cesse de revendiquer l'héritage depuis son élection.

À lire aussi : À Montcornet, Macron honore de Gaulle et célèbre «l'esprit français»

En début de matinée, le chef de l'État se rendra d'abord à l'Hôtel des Invalides, où il va visiter le Musée de l'Ordre de la libération aux côtés du résistant Hubert Germain. Cet ancien ministre de Pierre Messmer, qui fêtera ses 100 ans le 6 août prochain, est l'un des quatre derniers Compagnons encore en vie. La pièce dans laquelle il s'entretiendra avec Emmanuel Macron a d'ailleurs été spécialement décorée pour l'accueillir, puisque deux tenues ayant appartenu à Charles de Gaulle y ont été installées : la tunique en cuir qu'il a portée en tant que colonel à Montcornet, et le dernier uniforme qui existe du général.

François Hollande et Nicolas Sarkozy attendus au Mont-Valérien

À l'issue de cette rencontre, le président de la République se rendra au Mont-Valérien (Hauts-de-Seine), pour y assister à la traditionnelle cérémonie militaire qui a lieu tous les ans. Sont notamment attendus les présidents du Sénat et de l'Assemblée, Gérard Larcher et Richard Ferrand, ainsi que le premier ministre Édouard Philippe, la ministre des Armées Florence Parly, sa secrétaire d'État Geneviève Darrieussecq, et les plus hautes autorités militaires.

À lire aussi : Marine Le Pen débarque par surprise sur l'île de Sein, qui avait renoncé aux célébrations du 18 Juin pour éviter sa venue

Les anciens présidents François Hollande et Nicolas Sarkozy ont également été conviés. Ensemble, ils observeront une démonstration de la Patrouille de France et de leurs homologues britanniques des Red Arrows, qui vont survoler la zone, avant de passer au-dessus de la statue de Winston Churchill installée dans le jardin des abords du Petit Palais (8^e arrondissement de Paris).

Brigitte Macron absente du voyage à cause d'une intervention chirurgicale à la rétine

Cette performance aérienne commune, qui vise à illustrer l'amitié franco-britannique, sera prolongée ensuite par l'arrivée d'Emmanuel Macron à Londres, où il se rendra en début d'après-midi - sans toutefois devoir se soumettre aux règles de quarantaine qui sont imposées aux voyageurs qui traversent la Manche. Il s'agit du premier déplacement du président de la République l'étranger depuis le début de la crise sanitaire, puisqu'il n'a pas quitté le pays depuis le sommet franco-italien de Naples le 27 février dernier. Une fois sur place, le chef de l'État sera accueilli par le prince de Galles et la duchesse de Cornwall, Charles et Camilla, dans leur résidence de Clarence House. Contrairement à son hôte, le président ne sera pas accompagné par son épouse, puisque Brigitte Macron doit subir une opération de la rétine qui l'empêche de quitter Paris. La première dame a d'ailleurs tenu à le faire savoir elle-même à la princesse, en lui téléphonant longuement lundi.

Une bilatérale à Downing Street avec le premier ministre Boris Johnson

Après leur entretien, Charles, Camilla et Emmanuel Macron rejoindront le maire de Londres Sadiq Khan à Carlton Gardens, pour une cérémonie de remise de la Croix de la Légion d'honneur à la capitale britannique. Une distinction rare, réservée à trois villes seulement depuis 1962 : Brazzaville, Alger et Stalingrad.

Durant son discours, Emmanuel Macron va insister sur «*l'esprit de la République*», dont la continuité a été rendue possible par l'exil outre-Manche de Charles de Gaulle. Manière de replacer l'histoire commune entre les deux pays dans une perspective historique, et pas seulement dans le contexte troublé de l'actualité liée au Brexit. Même s'il sera bien question de ce divorce en fin d'après-midi, lors d'une bilatérale dans le bureau de Boris Johnson au 10 Downing Street. Tandis que repasseront dans le ciel - britannique cette fois - la Patrouille de France et les Red Arrows.